

CHANTIER ✓

44

bulletin

du

groupe

départemental

DE L'ÉCOLE MODERNE

(Pédagogie FREINET)



Supplément à "Petit Mousse"

Techniques Freinet n° 4115 PSc.

Responsable: M.L. Chapron Ecole W. Rousseau 44. St Nazaire

N°

Voici le B I L A N

d'une " EXPERIENCE " DE VIE COLLECTIVE EN
AUTOGESTION DE QUATRE JOURS AVEC UNE CLASSE
de 5ème du C.E.S. LA FERRIERE - ORVAULT.44.

Bilan des enfants

et de l'équipe d'encadrement.

-o-oOo-o-

C.E.S. LA FERRIERE -

Banlieue Nantes- Nord

Habitat mixte =

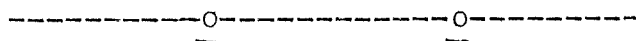
- .I ensemble d'immeubles de la Maison
Familliale
- .des lotissements.
- .Un autre petit ensemble de la Maison
Familliale.

Pas de gros écarts dans la situation des familles,
en général modestes.

Classe de 5ème - 24 élèves - dont 7 garçons
en autogestion depuis la 6ème (du moins pour les 9h30
de Français, Histoire, Géographie).
2 élèves ne sont pas venues .

-o-o-o-o-o-o-o-o-

LE GAVRE . POURQUOI ? COMMENT ?



Voici comment nous est venue l'idée de partir plusieurs jours ensemble. Une camarade de la classe a proposé d'aller camper quatre jours à la forêt du Gâvre, l'année dernière. Comme nous nous y étions pris trop tard pour avoir l'autorisation de l'Inspecteur d'Académie, nous l'avons reproposé cette année. Mais l'idée de camper était difficilement acceptable. Monsieur Raoux a obtenu de la C.G.T. d'utiliser la colonie du Gâvre. Il a fallu trouver un certain nombre d'accompagnateurs: deux stagiaires professeurs habituées aux colonies, connaissant le secourisme, et Jacques Bompas, animateur des Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active. Nous avons reçu aussi l'aide de l'O.C.C.E. (Coopérative à l'école, section 44) qui nous a accordé une subvention de 200 f. Nous avons organisé une réunion avec les parents. Ceux qui étaient libres et qui possédaient une voiture, ont bien voulu prendre ceux qui n'en avaient pas. La participation a été fixée.

Nous sommes partis du CES le II novembre, vers 9h 30 et nous sommes arrivés vers 10h 15. Tout le monde s'est précipité pour choisir les chambres. Le Rez-de-chaussée était réservé à la cuisine, à la salle à manger et à la réserve. En haut se trouvaient les chambres. Nous nous y sommes installés par petits groupes. Après, nous avons fait l'assemblée générale pour discuter de l'heure des repas. Nous avons décidé d'inscrire sur un cahier le lieu où nous allions faire des enquêtes.

Pour les repas, nous avons eu l'idée de faire notre cuisine nous-même. Nous avons fait appel à Jacques Bompas qui

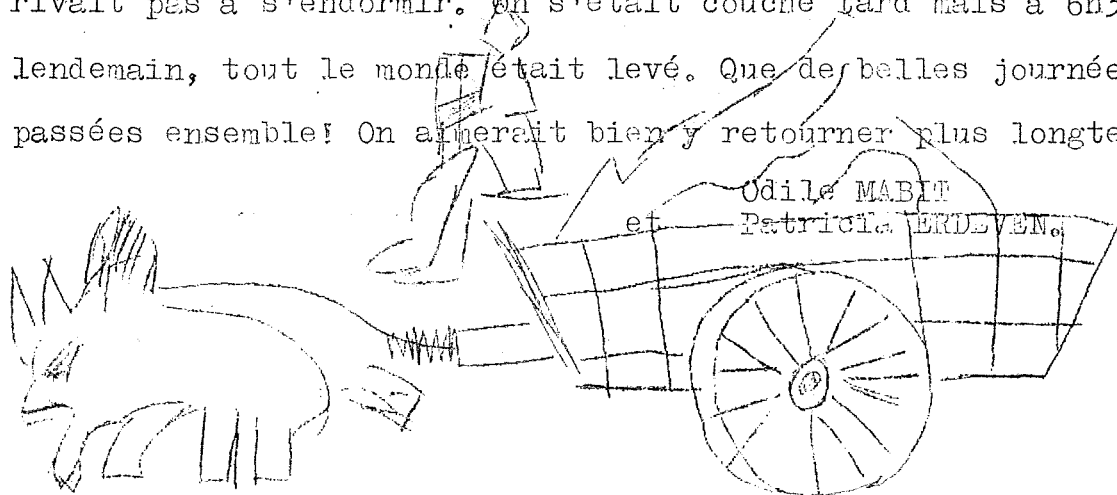
.../...

PREMIERE JOURNEE AU GAVRE

—O—O—O—O—O—O—O—O—O—O—

Pendant les jours de classe, nous avons décidé de faire un séjour à la Génestrie au Gâvre. Pendant quatre jours nous avons vécu tous ensemble de joyeuses journées.

Il était 9 heures passées quand nous sommes partis du C.E.S. . Derrière notre voiture, Odile et sa petite chatte zouzou nous suivaient. Arrivées au Gâvre, nous sommes passées devant la Génestrie sans même l'apercevoir. On avait pris la route de Plessé, Odile, qui était déjà venue s'aperçut vite que ce n'était pas le bon chemin. Quand nous sommes arrivées tout le monde avait choisi son dortoir. Notre camarade Jocelyne nous avait gardé un lit. Nous étions quatre dans le dortoir. Jocelyne, Josette, et nous deux. Une demi-heure plus tard, nous allions dans la salle à manger pour décider l'heure du repas. Monsieur Raoux avait oublié de commander du pain. On a pu en prendre la moitié au Gâvre et l'autre moitié à Plessé où nous avons trouvé un attelage de boeufs. Oh! surprise. C'est la première fois que l'on en voyait en chair et en os. On posa quelques questions au fermier et on prit un rendez-vous avec le magnétophone et l'appareil photo. Cette belle journée s'acheva très vite. Le soir tout le monde était énérvé. On n'arrivait pas à s'endormir. On s'était couché tard mais à 6h30 le lendemain, tout le monde était levé. Que de belles journées passées ensemble! On aimerait bien y retourner plus longtemps.



a bien voulu s'occuper de la cuisine. Il nous a expliqué, au cours d'une réunion dans la classe, comment équilibrer les repas et nous nous sommes organisés en groupes de six, responsables de la cuisine pendant une journée; chaque groupe composait son menu. Il a fallu calculer les quantités de denrées, en tenant compte que chacun payait 6 F par jour.

Nous avons eu de nombreuses occupations. Nous avons fait des enquêtes : la cidrerie, les écoles, la forêt avec le garde forestier; certains sont allés voir un paysan au travail avec son attelage de boeufs. Un rallye amusant, organisé par Vonnick et Odile nous a permis de mieux connaître la Gâvre. Certains sont allés voir une biche apprivoisée. Après le goûter, on écoutait des disques, on dansait, on jouait au foot, au ping pong, d'autres allaient se promener tandis que certains lisaient dans leur chambre. Après souper, la vaisselle faite, nous faisons une veillée jusqu'à 22 H 30 : jeux, danses folkloriques, lecture de textes.

Le dimanche, nous avons accueilli les parents qui ont visité l'exposition de travaux; nous leur avons montré des danses et de jeux dramatiques, puis, nous leur avons offert un goûter champêtre, car il faisait beau.

La classe.

Le Gâvre : la «Génestrie», une école nouvelle ?

Nous sommes arrivés le matin, vers dix heures, à la colonie de la Génestrie.

Nous avons commencé par nous installer. L'équipe de cuisine a commencé à préparer le repas. Nous avons fait une assemblée générale pour fixer l'heure des repas, puis nous avons décidé de noter sur un cahier, l'endroit où nous nous rendons pour faire les enquêtes et les visites.

Le matin, certains sont partis au bourg pendant que d'autres allaient chercher du pain. Ils durent se rendre à Plessé car le boulanger du Gâvre n'avait pas suffisamment de pain. Ils ont rencontré un fermier avec un attelage de boeufs. Oh! surprise! Patricia, Chantal, Odile, l'ont interrogé tout en accompagnant l'attelage.

On ferre les boeufs sur une partie des sabots. Les boeufs pèsent 500 à 700 kilo. Il n'y a que deux attelages dans la région. Les touristes le prennent souvent en photo. L'attelage se compose d'un brancard unique central, d'un joug... Le fermier conduit l'attelage en se plaçant sur le côté, à hauteur de la tête des bêtes; il les dirige avec une baguette ou en les tirant par la corne.

L'équipe a pris rendez-vous avec le fermier vendredi matin, à 9 heures.



Un groupe de jeunes élèves préparant la cuisine

Le 12 : VISITES

Ce matin nous sommes partis à 9 heures. Nous commençons par aller voir un fermier avec lequel nous avions pris rendez-vous la veille.

Il n'a pas de chevaux, ni de tracteur, mais il a une paire de boeufs. Il les attache à une charette qui n'a qu'un seul brancard; un joug relie les deux bêtes. Les roues sont faites de bois, cerclées de fer.

Puis nous sommes allées dans un moulin. Le meunier nous a expliqué le fonctionnement de toutes les machines. Le matériel le plus souvent utilisé est le bois. Le meunier doit brosser le matériel toutes les semaines pour l'entretenir.

Ensuite, c'est au tour de la biche. Voici son histoire elle a été trouvée et recueillie par des personnes de Nantes qui se promenaient dans la forêt. Sa mère a dû être tuée par les chasseurs. Ils l'avaient emmenée à Nantes mais la trouvant trop gênante, ils l'ont donnée au garde forestier qui, lui, en a fait cadeau à un fermier qui aime bien les animaux.

Dans la forêt du Gâvre il y a environ 20 cerfs et 50 chevreuils.

Vincent et Jean.

LA NUIT AU DORTOIR DU GAVRE
-:-:-:-:-

Comme tous les soirs, après souper, nous faisons une veillée. Nous voilà réunis dans la grande salle et assis en rond. Nous jouons et Jacques nous apprend des danses folkloriques.

Vers dix heures, nous rejoignons notre dortoir. Quelques instants après, tout le monde dormait, sauf notre chambre. Alors je décide de jouer au jeu de la vérité, et à minuit, on s'arrête. Véro dit:

" Les filles, nous n'allons pas dormir jusqu'à cinq heures, d'accord? "

-"D'accord "

Mais je braque ma pile sur Elisabeth et on s'aperçut qu'elle nous avait abandonnées car elle dormait. Nous autres, nous étions en forme.

Catherine dit:

"Eh, comme le lit de Véro et celui d'Odile sont rapprochés, Chantal et moi, nous allons venir dans vos lits."

Aussitôt dit, aussitôt fait, et nous voilà à quatre dans deux lits. Mais la pagaille et le bruit commencent à se faire entendre. Malgré cela, Elisabeth dormait toujours.

A deux heures moins le quart, je dis:

"On apprend notre anglais" - Toutes en rond, le nez plongé sur mon cahier, nous essayons d'apprendre, mais Bernardette tire sur celui-ci et Véro rouspète. Bref, à 3 h on décide de dormir un quart d'heure. En fait d'un quart, nous avons dormi trois heures. A six heures, nous sommes réveillées. Je ne dis pas que pendant la journée c'est la grande forme, mais cela peut encore aller.

MATINÉE A LA MATERNELLE DANS LE BOURG du GAVRE.
-o-

Nous sommes allées passer la matinée à l'école maternelle au cours de notre séjour au Gâvre.

Les élèves inscrits sont au nombre de vingt huit. Voici une matinée.

" Je vous ai raconté une histoire avant-hier. Qui pourrait me la résumer ?

- C'est l'histoire de la poule rousse.

- Et que fait cette poule ?

- Elle met les cuillères, les fourchettes, les couteaux, les verres et les assiettes.

- Oui, on dit " mettre le couvert". Patrick, va chercher trois cuillères, trois fourchettes et trois couteaux; et Bruno, va chercher trois assiettes et trois verres. Christelle, Maryse et Jocelyne, asseyez-vous. Jean, tu vas mettre le couvert ".

Tout est disposé sur la table. Un élève va au tableau et dessine ce qu'il a vu. Après, tout le monde dessine sur une feuille. Les élèves écrivent encore très mal leur nom, aussi chacun a-t-il un tampon différent qu'il applique sur l'autre côté de la feuille.

Après, c'est la récréation. Les élèves moins timides nous demandent de jouer avec eux, ce que nous nous empressons de faire.

Maintenant, les exercices de rythme commencent. La maîtresse frappe sur un tambourin et les élèves suivent la cadence.

- Voici des balles, vous allez les mettre devant. Très bien. Sur le côté. Regardez, Stéphane l'a mise vers le tableau, et Bruno vers le mur. Qui s'est trompé ?

- Stéphane !

- Tu crois ?

- Non Bruno. Une autre: - "non, c'est personne !"

- En effet, nous avons deux côtés, le côté du mur, et le côté du tableau. Prenez une chaise chacun et disposez la de façon que cela représente un car. Les élèves portant un gilet bleu vont sortir du car. "

Ce sont les mathématiques modernes: l'ensemble est le car et un autre ensemble est inclus dans ce premier ensemble (l'ensemble des gilets bleus).

Les élèves ne sont pas très nombreux; tous ne sont pas là. Mais peindre prend une demi-heure. Dans une école de ville où ils sont à peu près trente cinq ou quarante, la peinture dure une heure en voulant s'occuper de tout le monde.

Evelyne, Myriam, Brigitte, Sylvie, Bernadette.

Avant propos : Jacques Bompas est notre cuisinier (lors de notre séjour au Gâvre). Aujourd'hui, je ne suis pas d'accord avec lui, alors l'envie me vient de faire un texte qui serait une critique sur lui.

Texte

Jacques Bompas n'a pas de chance avec ses gâteaux; il ya toujours quelques choses qui clochent, c'est trop cuit, ou il y a trop de farine, ou encore, la pâte n'est pas sucrée. Donc un jour, il décide de bien les faire: C'est ma femme qui être contente, pense-t-il. Il cherche dans ses bouquins de cuisine et trouve un dessert pas difficile à faire: les madeleines.

"Tiens, je vais les préparer pour ce soir, on a des invités, ça tombe bien!" s'exclame-t-il.

Il prend un tablier, met un chapeau de chef cook et le voila prêt. Il casse les oeufs, les mélange avec la farine

"Tiens! déjà sept heures, oh, là, là! il va falloir que je me presse, vite, mettons les dans le four".

Un quart d'heure plus tard, les gâteaux sont prêts. "Oh! quels beaux gâteaux!"

En effet ils n'avaient aucun défaut. " Je vais les cuire, je mettrai la table car il se fait tard, ils ne vont pas tarder à venir.

Jacques prépare tout et fait manger sa fille.

Ensuite, les invités arrivent se mettent à table et font un copieux repas équilibré.

A la fin du repas: " Je vais chercher le dessert, c'est Jacques qui l'a fait", dit Mme Bompas.

Pendant que les invités parlent des gâteaux, Mme Bompas ouvre la porte de la cuisine, y entre, cherche les gâteaux, mais ne les trouve pas.

-- Jacques, où les as-tu mis ?

Jacques accourt " Eh bien, qu'est-ce qui se passe? Je les ai mis dans cette assiette, mais elle est vide! je n'ai plus qu'à courir chez le pâtissier prendre des éclairs."

Les invités arrivent et la petite fille de Jacques aussi, elle tient dans ses mains quelques madeleines. Tout le monde rit. Lorsque Jacques arrive on lui explique ce qui s'est passé: un des invités avait caché les gâteaux et Emmanuelle les a trouvés

JOCHAUD Vincent.

- A LA GENESTRIE -

-O-O-O-O-O-O-O-O-

La Genestrie est le nom d'un château aménagé en colonie de vacances, dans lequel la classe de 5^o G a passé quatre jours avec un professeur, deux stagiaires et un cuisinier.

Le château est à cinq minutes, à pied, du bourg du Gâvre. D'un côté, il y a un bois de grands chênes, de l'autre côté, une prairie avec deux grands sapins. Derrière le château, une grande salle de jeu où, le soir, nous dansions, jouions au ping pong ou aux cartes, et où nous faisions aussi des jeux amusants.

La cuisine, nous la faisions nous-mêmes. Un groupe de cinq ou six par jour était de service, avec l'aide de Jacques, un animateur sympathique des Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active.

Le jour où mon groupe était de service, nous avons fait un plat chinois constitué de riz, de petits bouts de saucisses, de jambon, tous ceux qui le voulaient allaient dans la forêt se tailler des baguettes.

Nous avons été aussi dans la forêt avec un garde forestier qui nous a parlé des biches et des cerfs, desquels nous avons trouvé des empreintes près d'une mare.

Nous avons aussi visité une cidrerie et fait un rallye qui nous a appris beaucoup de choses sur le Gâvre.

Le jour du départ, avec les parents, nous avons fait un goûter et nous avons présenté l'exposition que nous avons préparée dans la salle de jeu. Une pièce et deux sketches ont été joués. Puis, ce fut le départ très regretté, mais tout le monde en gardera un petit souvenir, je pense, agréable.

Jean Claude ALLIOT.

C'est le dernier jour de notre séjour à la forêt du Gâvre. Le matin, levés de bonne heure, nous commençons à ranger la chambre, et ce n'est pas de gaieté de coeur, je vous l'assure. Nous allons prendre notre petit déjeuner, faisons notre toilette et retournons terminer le rangement de notre chambre. Soudain, je dis: "Moi, je ne veux pas partir! Qui reste avec moi? ".

Tout le monde cria: "Moi, moi, je reste. "

Catherine dit: " Je ne vois pas pourquoi nous partirions puisque, demain matin nous n'avons qu'une heure d'anglais. Restons! "

Elisabeth reprit: "Oui, très juste, Catherine. Pour une fois, je suis de ton avis; d'autant plus que je n'ai pas appris ma leçon."

Odile, sérieuse: " Cela ne sert à rien de discuter, puisqu'il faudra partir. Profitons de nos dernières heures et faisons une partie de polochon. Et tant pis si Jacques vient et nous crie: " Le matériel "!

Nous commençons sans hésiter. Des cris s'échappent de la chambre. Tout est enfin en ordre.

Il est l'heure de déjeuner. Puis, vers deux heures, les parents commencent à arriver. Dans un sens, nous étions heureux, mais, dans un autre sens ...

Bernadette soupire: "Enfin, puisque c'est comme ça!"

Nous nous mettons à danser, nous allons voir quelques pièces jouées par des camarades, et nous prenons un goûter, tous ensemble, avec la famille. Les tables sont dressées dehors, car il fait beau.

Le moment tant redouté arrive. Nous allons voir notre chambre une dernière fois. Nous y restons cinq bonnes minutes, puis nous redescendons. Je dis: "Si ce n'est pas malheureux, nos valises sont déjà dans les coffres des voitures." Nous disons au revoir à Jacques, et nous partons, presque les larmes aux yeux. Jen'oublierai jamais ces quatre jours. Ce furent de formidables moments pour moi.

Chantal Défontaine

B L U E S

Je vous écris ce poème
En souvenir du séjour.
Tant de beaux jours
Se sont passés ensemble,
Nous sommes partis
Nous tous le cafard
Pas une souris
Ne court dans le hangar
Maintenant du bruit
Plus de nuit,
Plus de bon air
Plus de fleurs par terre,
Les voitures sont revenues
Les oiseaux ne chantent plus,
Les arbres et leurs couleurs
Ne sont plus de la vie
La joie dans nos coeurs
N'est plus que de la poussière.

- APRES LES 4 JOURS AU GAVRE -

A la demande de Scheid, de OUEST-FRANCE, que j'ai vu quelque temps après, les enfants ont trouvé que ce serait une bonne occasion de voir plus clair dans ce qui s'est passé, en organisant une conférence de presse.

Nous avons donc (après accord avec l'administration) invité les journalistes à venir dans la classe le vendredi 10 décembre.

Voici l'analyse faite par les jeunes avant leur arrivée. De petits groupes ont travaillé pendant une demi-heure environ, puis la synthèse a été faite par une équipe.

J'ai aimé :

- . On était entre camarades
- . On était hors du foyer.
- . Dans notre dortoir, on était comme soeurs
- . On était libre
- . Le menu était bon
- . Il y avait beaucoup de distractions.

Ce que ça m'a apporté, ce que j'ai appris:

- . Voir comment chacun vit
- . A être libre
- . A nous débrouiller
- . A vivre en commun
- . Les enquêtes nous ont appris à connaître les gens du Gâvre.
- . Leurs métiers.
- . A mieux connaître la liberté.

Je n'ai pas aimé :

- . Les travaux ménagers
- . Veillées pas assez longues.

L'équipe d'encadrement était réunie, à l'exception d'Odile Pineau malade.

Ouest-France et Presse Océan -l'Eclair avaient envoyé quelqu'un. Pendant toute la durée de la "conférence", nous ne sommes jamais intervenus, les jeunes se débrouillant fort bien. D'ailleurs ils ont invité les journalistes à revenir pour leur parler de leur métier cette fois.

Rendez-vous pris pour le 17.12.

ANALYSE DE L'EQUIPE D' ANIMATION

Jacques BOMPAS (C.E.M.E.A.) Vonnick LEMOIGNE, Odile PINEAU
(stagiaires CFRPEGC) Germain RAOUX.

Nous avons fait ces remarques d'une façon décousue, à cause du manque de disponibilité après le séjour.

Jacques et les stagiaires, habitués aux "colo" trouvent que certains problèmes se sont retrouvés de la même façon, en particulier:

L'occupation du lieu de vie, particulièrement du lit;
les problèmes d'excitation posés par la recherche de la sécurité dans le dépaysement;
ce qui entraîne des difficultés pour les faire se calmer au moment du coucher.

Ici, un document que je joins, à confronter avec ce que certains disent dans le bilan:

"veillées trop courtes" et le texte d'Odile Buteux "une nuit au dortoir du Gâvre":

Il s'agit d'un "cadavre exquis" réalisé le troisième soir. Le "jeu" surréaliste consiste à faire circuler une feuille où chacun écrit à son tour une portion de phrase puis replie la feuille de façon que le suivant ne connaisse pas son message. L'inconscient joue alors un rôle certain puisque le contrôle de la raison n'a pas sa raison d'être comme lorsqu'il s'agit de s'exprimer" dans un message logique structuré. Donc, chacun ayant écrit sans connaître ce que l'autre avait mis, en déployant le texte collectif ainsi obtenu, il s'est trouvé que

4 ELEVES SUR 6 DE CE GROUPE PARLENT DE FATIGUE OU DE SE COUCHER.

"Parce que j'ai envie de dormir
quand je suis fatigué, je vais me coucher
et je dors
et alors tout le monde décide d'aller se coucher".

Et pourtant, même ce soir-là, ils ont eu du mal à s'endormir.

.../...

Par contre, le fait d'avoir une organisation de la classe (en français) tendant à l'autogestion depuis un an, a permis l'assimilation plus rapide des nécessités de la vie collective.

Les sous-groupes n'ont pas posé de problème de cohésion de l'ensemble, puisqu'ils existaient déjà. Ils se sont confirmés ou renforcés et au retour à la vie "normale", la vie de ces petits groupes a été souvent encore plus intense, permettant à certains d'exister, de s'exprimer, alors qu'ils disparaissent dans le grand groupe. La communication entre les sous-groupes n'en est pas coupée pour autant; il n'y a pas de phénomène grave de blocage ou de retrait, avec les antagonismes que ça entraîne souvent.

Se faire à manger, c'est bien, mais ça devient vite pénible pour le "chef-cuisinier". Pourtant les jeunes ont été bien quand le tour de leur équipe venait.

Nous nous sommes aussi posés le problème de notre présence dans les groupes au moment crucial du coucher. Nous n'aurions peut-être pas dû nous mettre dans un dortoir à part. Il nous aurait été plus facile d'agir de l'intérieur.

J'ai attendu le facteur

parce que j'ai envie de dormir

quand je suis fatiguée, je vais me coucher

et je dors

quand il pleut

et alors tout le monde, décide d'aller
se coucher

il c'est fait tout

BILAN FINANCIER - LA GAVRE -

HEBERGEMENT

3,50 f/jour/pers. 4 X 26 = 364,00
Lavage draps 2 X 26 = 52,00

total..... 416,00F

RECETTES:

Subvention OCCE: 200,00
Reste à trouver: 216,00
(subvention demandée au Foyer du
C.E.S.)
finalement 200,00F accordés par
le Foyer, non sans réticence
de l'Intendante au cours d'une
réunion où les élèves n'ont
guère eu le droit à la parole.

NOURRITURE ET DIVERS

Recettes 630,00 F.
(base: 25F pour les 4 j)
dépenses : 620,00 F

TRANSPORT

Bénévole assuré par les
familles.

COLLEGE D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE
LA FERRIERE
44- ORVAULT- Nantes

Tél. 76.60.16.

Orvault le 2 Décembre 1971

Monsieur RAOUX

OBJET: réception de journalistes
----- le Vendredi 3 déc. 71
Compte-rendu dans la presse
du séjour au Gâvre.

La demande que vous avez faite peut rece-
voir une suite favorable:

- les articles à paraître devront se limiter
au bilan du séjour au GAVRE.

Le Principal

ANALYSE D'UN MANUEL A L'USAGE DES LYCEENS (H.HAMON)

Cette étude s'adresse à des futurs techniciens du secteur économique. Ajoutons qu'il s'agit d'un manuel utilisé dans les cours dont il est aisé d'en imaginer le déroulement, les contrôles et l'impact sur le comportement des lycéens - Qu'importe!

ILS AURONT UN IDEAL !

DÉPROLÉTARISSER

===== pour se faire, il convient d'empêcher la prise de conscience de classe par une technique psychologique appliquée aux relations humaines -

- de réduire l'aliénation à une sorte de complexe
- de nier le développement de cette conscience de classe dans l'intérêt de l'entreprise.

en procurant un idéal humanitaire qui puisse justifier l'ordre établi
qui joue sur l'amour-propre,
la considération
le respect de la
hiérarchie
le sentiment collectif.

- de glorifier

LE MYTHE DU CHEF -

Comment s'y prendre

- =====
- faire
 - fonder sa reconnaissance sur sa valeur professionnelle
 - ressortir le poids de sa responsabilité
 - minimiser son rôle économique et répressif

dans certaines limites qu'imposent la masse des subordonnés.

PASSER SOUS SILENCE LES CONDITIONS DE TRAVAIL -

=====

- Le manuel ne contient aucune étude sur les conditions actuelles de travail. Mais les études "scientifiques" abondent qui convergent toutes à la justification des rendements imposés.

- Le cadre de travail n'a pas été négligé: air, éclairage, bruit autant de nuisances qui tempèrent les cadences sont l'objet de soins attentifs,

- La formation professionnelle des ouvriers occuperait une place restreinte dans le manuel - Faut-il s'en étonner ?

Mais OU LE MENSONGE DEVIENT CYNIQUE -

===== C'est lorsqu'on aborde les motivations de l'homme au travail - Que lui faut-il ?

- de bonnes conditions de travail, des salaires élevés, l'espoir de promotion, et vaincre son anxiété de perdre son emploi en recourant à des stimulants psychologiques - Parmi ces derniers, il en est un, irresistible, il s'appelle

P A R T I C I P A T I O N !

CITATIONS EN ORTOFOF ICEM pour bulletin départemental
Vous pouvez grouper les plus courtes, scinder les
longues avec: (à suivre)

Chaque fois: ORTOGRAFE POPUL7RE. CODE I.C.E.M.

Valeur fonétic dè lètre.

QUINTILIEN: "Lè lètre ont été invanté pour reporté
lè voi. "

I680. RONSARD: " Tu évitera toute ortographe superflu é ne
métra ocune lètre an lè mo si tu ne lè profère."

I7° S. M.VAILLANT: "A sète époc, on distingè l'ortographe
savante, bazé soidizan sur l'étimolo.i, é l'ortographe fonétic, ci étè
sèle dè jan sanz instrucion."

Mme de la Fayette, Mme de Sévigné protestè contre lèz eg-
zijanse dè pédan, come Corneille, Bossuet, La Fontaine, Ronsard ets.

Dans l'Educasion Nasionale, revu belje (I9I3). BONY fè
remarcé: Pour 26 lètre, nouz avon 274 combinézon. Egz. pour le seul
grafème E.N.: ennoblir, ennemi - enhydre - solennel - chien - fenaïson
ils rient.

I9I9 (Ed. Nationale Belje) ALBERT BOURION note ce (que)
pour écrire "E n o", prè de II00 ortographe son possible.

---o-o---

I89I - Ministre Léon BOURGEOIS: "Toute la lange n'è pa
dan la gramère, ni toute la gramère dan l'ortographe; on fè
avec ce c'on à noué le fétichisme de l'ortographe é ne pa s'atacne a
l'étude de toute sorte de bizareri, dont on ne conpran pa l'orijine,
é ci (qui) n'ont ocune rézon d'ètre.

Ce d'eure, absolument inutile pour l'éducasion de l'espri
ont été consacré, danz lèz école primère... a diserté sur toute sorte
de cestion pluz ou moin oizeuse !

---o-o-o---

Je vien de lire un ouvrage édité an I776, il i a donc 2
siècle, é réédité résaman dan l'ortographe de l'époce.

C'i at il donc de chanjé? An tou é pout tou, voisi: 6 mo
don lé double-lètre ont été suprimé; II mo dan lécel 2 mo son soudé o
lieu d'ètre séparé; lè 3 mo: atône, chûte, ame; I3 mo chanjé diverseman;
2 mo: chymie, Moyse -lè mo: l'hèrnie. Le c suivi de t s'écrit: ct

Fète le total: 36 mo + ct

A se trin la, nouz oron une ortographe asé rasionèle dan
o moin 20.000 an, sétadire après la disparision de la rase blanche!

R.L.

---o-o-o---

Pour l'an prochain, pour évité la multicopi, lé sitasion
parètron dan tecnic de Vi. Je répèteré sèle si pour le DD ci n'on pas
réaji sète ané.

Bien cordialem n

Rojé Laleman, Chemin Sélestin Fréné
83 - GONFARON.

THEME : L'INSPECTION

Ce thème très actuel de par la répression qu'exercent (notamment dans le secondaire) les inspecteurs de l'Ed. Nat. sur le personnel auxiliaire et remplaçant très vulnérable.

Ajoutons aussi qu'une réflexion commune (texte joint) suivie d'un appel pour le refus de l'Inspection a eu lieu en Loire-Atlantique : y ont participé principalement des syndicalistes de l'Ecole Emancipée et du S.G.E.N.

C'est dans ce climat que s'est déroulée la réunion départementale annoncée par un questionnaire (texte joint) invitant à une réflexion personnelle.

Une trentaine de personnes ont participé au débat qui a eu lieu dans la classe d'Hervé NORMAND à St NAZAIRE.

Le travail de la matinée s'est fait par petits groupes propices, nous -t-il semblé au dialogue verbal.

L'après-midi, pour la synthèse, nous avons préféré reformer le grand groupe.

Voici, résumées, les principales idées de notre abondante discussion.

PROBLEMES TECHNIQUES DE L'INSPECTION :

- Attitude de l'INSPECTEUR -

- variable suivant la personnalité de l'Inspecteur, ses antécédents, ses conceptions méthodologiques,
- variable suivant l'âge et la méthode de l'inspecté, de son appartenance à un groupe structuré et reconnu -
- variable, suivant le cycle dans lequel il travaille (primaire ou secondaire)

- Attitude de l'Inspecté -

- dépend également de l'âge, de ses relations antérieures avec d'autres inspecteurs, de sa situation administrative, de sa propre personnalité, de son degré d'autonomie.

- Technique de l'Inspection -

- Type autoritaire : contrôle, suspicion, présomption d'incompétence.
- Type "libérale" : entretien.

LES FINALITES DE L'INSPECTION

L'inspection n'est ressentie que comme moyen coercitif de contrôle destiné à juger l'application des I.O. suivant des normes et des méthodes pédagogiques établies par le ministère de l'Ed. Nat. C'est une courroie d'un rouage volontairement complexe. Ce qui exclue tout droit à la recherche donc à la liberté pédagogique.

L'INSPECTION PERPETUE LE SYSTEME

Elle entretient des rapports hiérarchisés - qui se traduisent par la notation, les promotions,

Elle implique des relations d'autorité.

AMELIORATION OU SUPPRESSION DE L'INSPECTION

Telle qu'elle est pratiquée actuellement, l'inspection ne se justifie que pour perpétuer le type de rapports évoqués plus haut.

Elle est donc rejetée.

Cependant deux choix semblent se dessiner.

CHOIX TECHNIQUE -

L'inspecteur peut jouer un rôle d'animateur, de conseiller et d'orienteur, peut ainsi répondre à la demande des débutants par des techniques nouvelles = entretien, travail en groupe.

CHOIX POLITIQUE -

Les inspectés n'ont pas à définir la technique de l'inspection, ni les moyens qui permettraient de l'améliorer.

L'inspection qui asphyxie et culpabilise doit être refusée.

PLACE ET ROLE DE L'ENSEIGNEMENT DANS LE SYSTEME

Situé entre deux pôles, l'enseignant réagit suivant sa personnalité.

- Prise de conscience
 - d'appartenir au système
 - de vivre chaque jour en état de soumission . devant ses supérieurs.
 - de chercher la mise en pratique de nouveaux rapports: enseignant-enseigné.

La synthèse effectuée en fin d'après-midi a permis de dégager ces points.

INSPECTEUR OU INSPECTION -

plusieurs choix se dégagent -

- minimiser l'importance de l'inspecteur, de son rôle (indifférence)
- Combat contre l'homme
- Combat contre la structure par le biais de l'homme.

AUTRES FORMES ACTUELLES DE REPRESSION -

Les parents - le directeur - les collègues -

Perspectives d'Action - refus de l'inspection -

- (différentes selon les appréciations) - fond de solidarité contre la répression (alimentée par les promotions)
- confrontation avec les I.T.E.N

Pour terminer, j'invite tous les travailleurs du groupe à me faire parvenir leurs réflexions -

Une autre réunion sur ce thème vous paraît-elle souhaitable ?

Bien amicalement.

A. TOSSER.

Les enseignants du premier et second degré général et technique de Loire-Atlantique soussignés, émus par les mesures disciplinaires prises à l'encontre d'un nombre important de collègues, reprennent à leur compte l'analyse de la situation publiée par leurs collègues du Lycée Romain ROLLAND d'IVRY (Val de Marne). Ils s'estiment comme eux, "engagés dans les mêmes impasses que leurs collègues indésirables et pensent que le hasard surtout veut que les uns soient déplacés, suspendus, révoqués, et les autres non. Il est du reste manifeste qu'un lien existe entre ces mesures et la crise de l'enseignement dont Madame DO CHI CUONG, Mlle CLUCHAGUE, M. VERGNES, Melle BENSIMON par exemple n'ont fait que révéler quelques uns des traits. Si la manière dont parfois s'est opérée la mise en cause du système scolaire actuel peut être discutée, elle n'en demeure pas moins significative du malaise éprouvé par la majorité du corps enseignant.

En d'autres termes: ni telle prise à l'égard des méthodes et des programmes (ce à quoi s'opposait expressément en janvier dernier la circulaire concernant les initiatives en matière pédagogique); ni la critique des moyens de contrôle des examens; ni la mise en question du contenu de l'enseignement; ni le refus d'une certaine forme de participation, ne leur paraissent en soi condamnables. Au contraire, la revendication de l'autonomie pédagogique, comme la volonté d'ouverture réelle sur la vie, le monde d'aujourd'hui, ses crises, ses idéologies, ses institutions, leur semble l'attitude élémentaire de tout enseignant.

Ici est la raison de leur solidarité à l'égard de ceux de leurs collègues, qui ont refusé l'Inspection Générale. Ils voient dans cette détermination l'expression courageuse d'une distance prise par rapport à une structure hiérarchisée et rigide à l'intérieur de laquelle les Inspecteurs Généraux, loin d'être en mesure de promouvoir les réussites pédagogiques et d'avoir des moyens d'évaluer les résultats, si relatifs, d'un enseignement traditionnel ou non, sont condamnés à n'être qu'une caution formelle ou bien à jouer le rôle de censeurs, voire à exercer un arbitraire dangereux. "

Par conséquent, l'inspection - qu'elle soit Générale, Régionale, Départementale, Technique etc.. étant non seulement inutile mais néfaste, notre but est, son refus massif par les enseignants. Les signataires tiennent à le dire publiquement, même si, à ce stade de la lutte, ils ne s'engagent pas à refuser la visite de l'Inspecteur.

Cependant, ils considèrent cette visite comme nulle et non avenue et se déclarent solidaires des collègues qui ont déjà récusé l'inspection, ou qui le feront (par un refus ou par toute autre action).

Commission 2^d Degré

SAVENAY - février 1972

9 présents

Au cours de cette réunion ont été abordés les problèmes suivants :

-Information sur un stage de dynamique de groupe émanant de l'IUT (fac de sciences de Rennes) .Ce stage regroupe uniquement des enseignants...comme on ne sait pas dans quel esprit travaille l'IUT, personne ne se sent concerné. Aucune suite n'est donnée.

- L'INSPECTION :le tour de la question a été fait. Tout le monde n'est pas au même stade de réflexion. Difficulté d'engager une action c'est le système qui est en cause .Nécessité de procéder par étapes et de mettre au point une stratégie.

-LES EQUIPES ENSEIGNANTES

- c'est positif si
 - éclatement des horaires programmes
 - coordination entre les divers enseignements
 - c'est l'amorce d'un tronc commun au cycle observé
 - information complète sur une question
- l'expérience se fait au niveau de l'établissement

"a mise en place dans un établissement est une affaire de degrés
Elle peut s'étaler sur plusieurs années

-LA BIVALENCE DES P.E.G.C

Elle apparaît comme un avantage pour des enfants du type II dont l'adaptation est difficile

Pour le professeur elle est source d'enrichissement, si la bivalence n'exerce dans le cadre d'équipes enseignantes. Dans le système actuel elle conduit souvent à sacrifier une des deux matières de la bivalence à aboutir à une sorte de bricolage stérile

-COORDINATION ENTRE ICEM 1^o et 2^o DEGRE

Pour le moment on tourne un peu en rond, on veut bien ,par où commencer?

Au niveau CM 2 6^o un objectif commun :REFUSER le classement des élèves en section I II III au CM refus d'orienter en 6^o refus de classer(ceci peut se faire en conseil d'enseignement avant la fin de l'année.

CHACUN DOIT TRAVAILLER DANS SON ETABLISSEMENT POUR LA MISE EN PLACE DE CES COORDINATIONS

- Pour UN CIRCUIT LECTURE -

I. LES MAUVAIS ELEVES

Monique VIAL - E. PLAISANCE - J. BEAUVAIS

Puf (Collection l'Educateur) 10 F.

Autres références : LA POESIE.

IV. La POESIE - Georges Jean

" Peuple et culture " au SEUIL

III. J.P. GOUREVITCH

Les enfants et la poésie

Editions de l'Ecole.

Réunion icem second degré (suite)

LES COMMISSIONS SECOND DEGRE
ACCROCHEZ VOUS ON NE SEGREGUE PAS ! ! !

S'adressez directement aux responsables

MASS MEDIA	B. Nectoux	maison des jeunes	REZE
ANGLAIS	F. Grosvalet	7 bv Lelesseur	NANTES
H.GEO	L. LEROY	9 av de l'hippodrome	NANTES
GRAMMAIRE	G. Raoux	CES Orvault	ferrière
CREATIVITE	dorlet mireille	CES Malakoff	NANTES
ARCHITECTURE	G. RAOUX		

toute correspondance et information

à Claude RELET ces Orvault ferrière
ou 5 avenue du taillis SAUTRON

Prochaine réunion 18 mars à 14h30
CES Malakoff.

COMMISSION GRAMMAIRE LINGUISTIQUE

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

18 novembre -

Des stagiaires du Centre FECC. Paul Gautier. Thérèse
IE Mellay, Jeanne Mourge, Claude Relet, Germain, Barreau...
Germain Renée RAOUX.

Il est question du bouquin GRAMMAIRE RELATIONNELLE de
l'équipe ICEM-OCCE du Bas Rhin (responsable R. TRITZ)

On étudie le livre. Germain est chargé d'en commander
quelques exemplaires.

Danger de tomber dans ce système dans une rigueur struc-
turale identique à celle de la gram. trad. car on risque de réagir
ou de penser en fonction des relations fonctionnelles de cette gram.
que nous contestons.

La conception des examens nous oblige à garder les éti-
quettes?

Alors, nous avons pensé qu'il serait bon de sortir nos
élèves de ce guetto. Nous nous demandons si la linguistique peut nous
aider, dans quelle mesure on peut se servir de ses "découvertes " ou
plutôt de son esprit qui est plus analyse du message et de son con-
tenu que des " fonctions ".

(Je ne sais pas si c'est clair, je fais la synthèse avec
trop de recul et sans trop de notes... il nous faudra être plus
stricts une autre fois)

Il est donc décidé que nous ferions quelque chose sur
le CHAMP SEMANTIQUE pour la prochaine fois. Nous prenons un thème
commun:

Il vole et demander à chacun d'écrire un mot (donner la
règle: on écrit le premier mot qui vient à l'esprit, avant d'annoncer

IL VOLE.

Germain signale que ses élèves de 50' ont bien compris le
jeu des CONNOTATIONS à propos d'un jeu identique:

on a fait passer dans la classe une photo avec un mon-
treur d'animaux dans une école... un renard rétif. La photo a circu-
lé, chacun la regardant quelques secondes et écrivant le premier mot
auquel il pensait. Certains n'ont fait que noter un élément "objectif"
(renard, par exemple), d'autres ont situé la scène dans un contexte
de vécu (monreur d'animaux, spectacle...) d'autres se sont engagés
d'une façon plus affective (prison, "sauvage" - en jugeant l'homme-..)

Tout ceci analysé a permis de faire découvrir qu'on s'en-
gage plus ou moins - dénotation: élément tendant à l'objectivité
" ce que tout le monde peut dire "

connotations: tout ce qui est du subjectif culture, vécu, affectivité.

REUNION SUIVANTE FIXEE AU 16/12.

Germain ajoute : Ceci ne constitue pas une synthèse. Elle ne sera
possible qu'après plusieurs rencontre de travail et une réflexion
critique sur les résultats.

REUNION DU 16.12.

Les mêmes + Cécile Delannoy. Jeanne n'est pas là (malade)

Nous commençons par le résultat des expériences sur le champ sémantique.

Renée CE2 -

Je demande à chacun de prendre son bloc. J'explique: chacun écrit un mot; à quoi le fait penser ce que je vais dire.
J'annonce IL VOLE

papillon		voleur
l'oiseau		un sac
l'avion	vole	quelque chose
dans le ciel		prendre
haut		
avec ses ailes		

d'abord Anna vient au tableau

	voleur
vole	
	un sac

papillon	
	l'oiseau
	vole
	dans le ciel

Différentes représentations avant d'arriver aux 2 ensembles.

vole est dans les deux (à l'intersection)

vole veut dire deux choses - pas précis- il faut ajouter quelque chose.

l'oiseau vole	le garçon vole (le garçon n'a pas d'ailes c'est ce qu'il prend)
il vole l'oiseau	il vole l'oiseau (un voleur prend l'oiseau)
il vole, l'oiseau.	

Thierry propose: la pie vole (elle a des ailes)
la pie vole les oeufs (elle prend)

Les enfants l'ont fait comme un jeu. Pourtant il a fallu préciser.

===+++===+++===

GERMAIN CLASSE de 4°

Même préparation. Je ne donne le "message" que lorsque tout le monde est prêt à écrire.

On a relevé :

oiseau	I4 fois	voleur	3 fois
plane			
aile			
épervier			
ciel			

+ les questions comment? et qui ?

quelqu'un fait remarquer que épervier peut aller
avec oiseau
et avec voleur

on découvre le champ sémantique (j'ai employé le mot) de vol
contient: s'élever dans l'air oiseau
aéronautique

dérober
dérober est repris et on voit son champ sémantique
avec l'aide du dictionnaire de synonymes car un élève a parlé
de dérober pour un cheval

on trouve: vol
se cacher
refuser l'obstacle (pour le cheval)
se soustraire (fuite devant les responsa-
bilités) = aussi refuser l'obst.

Je donne aussi: IL N'A PAS PLU.

et je demande de compléter avec bien que

Sylvie a mis: il n'a pas plu bien qu'il y ait des nuages.

Bernadette: il n'a pas plu bien qu'il se soit bien arrangé.

Visiblement cette deuxième formulation a surpris les autres, qui
n'attendaient pas PLAIRE...

Tout cela a appelé un effort d'analyse (qu'ils ne sont pas toujours
habitués à faire. On a été amenés ainsi à faire des tableaux
analytiques.

Ainsi pour piller, que certains contestaient dans
un texte, on a fait un tableau sur tous les synonymes.

	idée de vol	avec violence	avec ruse ou en cachette.
piller	x	x	
cambrrioler	x	x	x
escroquer	x		x
dévaliser	x	x	
extorquer	x		x
dépouiller	x		
détrousser	x	x	
kidnapper	x	s'applique aux personnes	+ violence.

---+++---+++---+++---

Germain parle de l'inquiétude du BEPC. C'est pourquoi il réserve
une partie des fiches autocorrectives qu'il prépare, à des ques-
tions " d'analyse".

Barreau suggère le bachotage sous forme de jeu. moyen de répondre
à leur attente sans briser la pédagogie. On joue l'inspecteur,
le jury

Proposition d'action pour obtenir la modification des épreuves...
C'est ce qui est mis à l'ordre du jour pour

jeudi 20 janvier à 9 H 30 action vers EN CRFPEGC et linguistes.

jeanne Mourge thérèse le meklay lescop claude relet barreau garrigue
germain renée raoux 2stagiaires pegc

Germain informe de la lettre de Cécile Delannoy: AFPE (ass prof français)
entame une action pour faire revoir les épreuves de BEPC. Ils ont prévu
de proposer une épreuve unique (plus dictée, questions rédaction)
par exemple sur un texte de français contemporain usuel

résumé de texte

transformation de phrases

justification d'emploi de mots

essai dans le prolongement du texte

ortho notée globalement

pas de grammaire de sens analyse

Ils ont une réunion le 13 et ont pensé qu'il fallait se contenter cette année
année d'une action sur les questions de la dictée, la dictée ne semblant pas
pas être supprimée parce que sur le plan national. Ils ont pris rendez vous
avec Bonnet et madame Rolland.

Germain pense que nous n'aborderons pas forcément le problème de la même
façon

Barreau voit deux stades: intervenir pour - le choix des épreuves
- la correction

en entrant dans la commission

en faisant agir les IDEN

On décide d'attendre pour agir de savoir par Cécile ce qui s'est passé
avec Bonnet et Mme Rolland

Mais nous agissons de notre côté et nous pousserons le CRFPEGC à l'action
(

Dans l'immédiat nous nous intéresserons au contenu

Il faut être réaliste aussi et n'agit envisager pour l'instant que les
épreuves dictée questions

La notation globale d'ailleurs pense Barreau, c'est astucieux, mais sur
quels critères et dans quel esprit? L'impression d'ensemble est subjective
comment noter?

Lescop pense que ça peut être aussi dangereux pour le gosse car il ne se
surveillera pas comme dans une dictée or la plupart des enseignants.....

Germain: alors ne jugeons pas !

Barreau: l'ortho est arbitraire mais qui s'en moque ? répondre à une
annonce ça existe dans la vie !

Lescop envisage des exercices sur phrases simples qui mettent en jeu
des règles

Nous revenons au cas actuel: on donne une dictée

Qu'elle ne soit pas choisie pour ses "vacheries" pièges de toutes sortes
Par exemple l'usage ne doit pas se noter. Dans la vie on a le dictionnaire

Ce qui est le plus important c'est le choix orthographique. Suivant sa
place dans le message un mot est compris ou non

Claude ces pièges sont orthographiques ou culturels ?

Barreau: c'est un état d'esprit des possesseurs du savoir qu'il faut contrer

Finalement ces pièges sont sélectifs. donc obtenir que ce soit un
TEXTE MODERNE USUEL

PROCHAINE REUNION VENDREDI 11.2

chez joanne Mourge 12 avenue de la branchoir
entre Escalé et Bellevue

-o- SONDAGE D'OPINION en 4° -o-

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Ce sondage a été fait à la suite d'un incident: les parents d'un élève de la classe ont accusé l'ensemble des professeurs de ne pas faire faire aux élèves un travail sérieux. Le professeur le plus directement concerné était le professeur d'Anglais (moi). Il se trouve que je suis très jeune, d'une part, et que, d'autre part, j'essaie de défaire le plus possible le "conditionnement traditionnel" subi par les élèves. Il se trouve aussi que les élèves n'ont pas compris tout de suite cette tentative de "libération" et ont été quelque peu bruyants pendant les cours.

Les parents de l'élève en question, sans avoir pris contact avec les professeurs, ont retiré leur fils de l'établissement. Le "bruit" de l'évènement et de ses causes supposées étant très répandu dans la classe, j'ai préféré parler ouvertement du problème et faire ce petit "sondage d'opinion".

+

autrement c'est bien car on a pas peur comme l'année dernière quand on entrait en cour c'était un suplice.

Vous expliquez très bien et faites bien les cours

Votre matière est bien car c'est plus sympathique et c'est plus facile de vous répondre et de parler.

-

On devrait faire des exercices et apprendre chez nous le paragraphe de la leçon. Vous parlez trop et vous ne laissez pas les élèves parler. Vous posez pas assez de questions

On ne travaille pas assez. On devrait avoir des exercices à faire chez-nous. On devrait rester un peu plus longtemps sur les images, les décrire, lire, poser des questions et expliquer les mots du texte qu'on ne comprend pas. Vous n'êtes pas assez sévère.

Je pense que ça va trop vite et que le programme n'est pas très net.

Les premières leçons on a travaillé les questions sur la princesse de Karavou. ont été inutiles car ce n'était pas intéressant - Et les cours de maintenant sont intéressants car l'ambiance est sympathique et on ose répondre aux questions -

il faudrait parler anglais pendant les cours d'abord petites phrases pour monter toujours plus haut cela donne de bon résultat

Le début n'était pas très bien surtout avec la princesse Carabou - Mais maintenant savoir j'ai l'impression d'avancer.

• l'explication des mots est très bien
j'aime vos tournures de phrases

• on ne lit pas assez pendant les cours

on devrait avoir des exercices à faire chez soi -

• j'aime bien les explications des cours car ils sont nets

je voudrais que vous nous posiez des questions sur le texte, qu'on le lise et qu'on l'apprenne à la maison.

• je trouve que vous expliquez très bien

• je trouve que vous faites bien vos cours - je suis plus rassuré en anglais que l'année dernière grâce à vous

• j'aimerais que vous fassiez faire ceux qui parlent pour mieux écouter la leçon.

• L'Anglais s'est bien quand on suit le livre. Parceque la "see Carabou" est bien, mais il ne faut pas que ça dure trop longtemps.

• On devrait des exercices et au moins une picture à apprendre à la maison

• les cours sont bien, on parle

• vous devriez nous faire lire les textes

• Méthode de travail très bien

• c'est pas mal, c'est claire et c'est mieux qu'avec ma dernière pinel

• Vocabulaire employé - Certains mots non compris

• pas assez d'explication - pas assez d'exercicement

• c'est bien même très bien → un peu trop de bruit

• y'a trop de gafaillage et trop de boucanant.

La méthode de travail

est bonne

→ Toutefois un reproche pas assez de mots expliqués pendant les leçons - Ne parlez pas trop vite SVP

Transmis par Thérèse Le Mellay

CES LA FERRIÈRE -

-o- VERS L' AUTOGESTION -o-
-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

L'autogestion peut se définir comme un système d'éducation de style communautaire, où le groupe gère les activités et la vie de la classe. C'est lui, après les avoir expérimentés, décide des techniques, des formes de travail, du rythme de travail, qui élabore et applique son programme de travail, participant ainsi à son auto-formation. Au sein de cette organisation communautaire, chaque membre doit se réaliser suivant ses tendances.

L'adulte demeure un élément fondamental du groupe-classe. C'est lui qui conditionne l'évolution du groupe par ce qu'il est, dans ses relations avec lui-même, et avec les enfants. Il sait être disponible, à l'écoute des autres, afin de savoir leurs motivations profondes, de comprendre leur comportement, de répondre à leur demande ou à leur attente.

Il peut proposer différents modèles d'organisation et de fonctionnement, mais c'est finalement le groupe qui, après les avoir expérimentés, décide des normes de travail et élabore son style de vie.

La prise en charge ne se faisant que progressivement, une première étape est de libérer l'expression, par un climat d'écoute et de compréhension, de favoriser la communication par la mise en place d'activités répondant aux besoins élémentaires et naturels de l'enfant.

Mais toute structure, toute activité toute forme d'organisation n'a de valeur libératrice que si elle est agréée, assumée par le groupe, et que celui-ci peut la remettre en cause. D'ailleurs, la prise en charge par le groupe de son mode de vie et de travail fait évoluer inévitablement les techniques, qui ne peuvent être imposées en fonction de normes ou de modes de pensée d'adulte.

L'organisation du groupe, en elle-même libératrice, doit permettre à chacun de ses membres de manifester son intérêt dans la vie et sous la forme qui lui convient.

Le climat d'entraide, d'amitié et de collaboration, qui doit résulter d'une telle organisation, favorise une éducation du travail; celui-ci retrouve alors sa véritable signification : il est librement choisi. De même, un tel climat mène à de nouvelles conquêtes, où la connaissance est loin d'être exclue.

Apprendre à devenir des hommes libres et responsables cela commence à l'école, au sein d'une communauté que l'individu sert, et qui le sert.

Notre action se situe dans un projet de rénovation de la société, et dans l'hypothèse que seuls des êtres autonomes et libérés sauront construire la société libre qui répondra à leurs besoins profonds d'hommes.

P. YVIN

Lisez ce copieux document sur un sujet d'actualité
format 17 x 22 - 208 pages - couverture cartonnée

F. 15,00 - Prix actionnaire: F. 12,00

M. Adresse:
. N° dépt.

souscrit au livre " VERS L'AUTOGESTION "

Ci-joint règlement: 12 F

ou 9 F actionnaire CEL n°

par

C.C.F (3 volets) au nom de CEL - MARSEILLE 115.03

chèque bancaire .

signature:

à retourner à CEL BP 282 - CANNES 06 .

- NI MANUEL , NI MANIFESTE -
-o-o-o-o-o-o -----o-o-o-o-o-o-o-o-
-ooOoo-

" Mot d'ordre de dépassement, mot d'ordre risqué, avant de devenir expérience concrète, l' A U T O G E S T I O N pourrait bien remplacer désormais l'utopie féconde de "la grève générale", moteur des luttes d'autrefois". telle est la conclusion d'un article que publiait récemment un hebdomadaire.

Par une hypothèse de travail optimiste et lucide qui parie sur l'individu, des camarades de notre groupe ont fait un choix politique d'Educateurs militants.

- pour que l' U T O P I E régresse et que sa RECONDITE devienne constructive.
- pour que chaque enfant se forge ses propres mots d'ORDRE qui contribueront à échaffauder les règles de vie coopératives.
- pour que le M O T E U R des L U T T E S soit constitué et actionné par les enfants dans une perspective d'émancipation de l'individu et du groupe.
 - Parce que ce DEPASSEMENT nécessite la remise en cause du statut de l'Educateur et de son rôle, des droits de l'enfant, de la vie du groupe classe, des finalités de l'enseignement.
 - Parce que cette action quotidienne comporte des RISQUES qu'il faut calculer.
 - - compte-tenu de l'institution scolaire et de ses structures répressives, du cadre et des conditions matérielles de travail.
 - - compte-tenu de l'enfant, de ses antécédents, de son degré de maturité et d'autonomie, de ses aptitudes à participer à l'élaboration de l'oeuvre commune.
 - - Compte-tenu de la personnalité de l'Educateur, de son authenticité, de son équilibre, de son attitude permissive, de sa capacité à être à l'écoute de l'enfant, de choix de participer au travail coopératif.

LES EXPERIENCES SE CONCRETISENT et ainsi commence
LA MARCHE VERS L'AUTOGESTION.

Voici empruntées aux auteurs eux-mêmes les
différentes étapes qui ont été progressivement franchies.

I. LA MOTIVATION -

Pourquoi et comment introduire dans la classe des
techniques nouvelles ?

En quoi ces techniques peuvent-elles motiver de nouvelles
attitudes chez l'enfant ?

II. LES DECISIONS -

Comment et qui propose ?
discute ?
décide ?
fait appliquer les décisions ?

III. LES INSTITUTIONS -

- L'entretien du matin
- Le conseil de classe
- Le conseil de coopérative
- Le président de jour.

IV. LE RÔLE DU MAÎTRE.

Quand et comment intervient-il ?

Quel est son rôle lorsque le groupe devient plus autonome
de par sa structuration .

V. CONTROLE -

Comment et par qui est-il effectué ? Dans quels buts ?

Dans la pratique de notre métier d'Educateur, ce sont là des
questions qui se posent pour chacun de nous avec acuité. Ce
livre ne nous apportera pas toutes les réponses souhaitées :

Ce n'est ni un manuel, ni un manifeste et c'est mieux ainsi.

C'est l'aventure, au jour le jour, de groupes
d'enfants et d'adultes à la découverte de leur autonomie/.

A. TOSSER.

CREATIVITE

Depuis 1946, toutes les expositions d'art enfantin ont été montées présentées, commentées par des adultes. A la suite d'un petit fait qui s'est produit dans ma classe, je me demande s'il n'y a pas une erreur dans ce processus établi et suivi depuis tant d'années sur le plan national ou régional et si nous ne nous servions pas abusivement des créations enfantines.

Pourquoi les enfants ne décideraient-ils pas eux-mêmes et eux seuls :

- .- du choix des oeuvres,
- .- de la présentation suivant leur goût, leurs critères en matière d'art
- .- des explications, des commentaires à fournir aux petits camarades qui viendraient à leur rendez-vous
- .- de l'article à paraître dans la presse ou de l'interview, éventuellement, qui passerait à la télévision locale
- .- la composition d'une délégation d'élèves qui assumeraient certaines responsabilités (articles, interview, réception des oeuvres, des invités...)

Est-ce utopique ? Nous le saurons si nous essayons; d'ailleurs les adultes que nous sommes apporteraient leur concours à leur demande, comme dans nos classes (Cette "part du maître" si difficile à fixer dans ses limites tant elle est variable suivant la personnalité du maître, le mode de vie choisi par le groupe et la plus ou moins grande acceptation des institutions en place).

Cette innovation comportera des risques, bien sûr, nous avons l'habitude d'en courir... c'est une expérience à tenter car elle doit nous ouvrir un vaste champ d'expériences.

Je vois très bien l'envoi d'une circulaire à toutes les classes ayant un maître adhérent à l'Institut de l'Ecole Moderne. A chacun de décider avec ses élèves s'ils souscrivent ou non à cette forme d'exposition, de nous en aviser, de nous dire les causes du refus, les suggestions s'ils en acceptent le principe, leurs difficultés, les causes de leurs hésitations s'ils en ont.

Les enfants font preuve de créativité dans tous les domaines; toutes les classes ont des richesses que ce soit en textes libres, contes, albums, journaux, poésies, correspondances, activités coopératives, mathématiques, enquêtes, créations artistiques, musicales, manuelles...

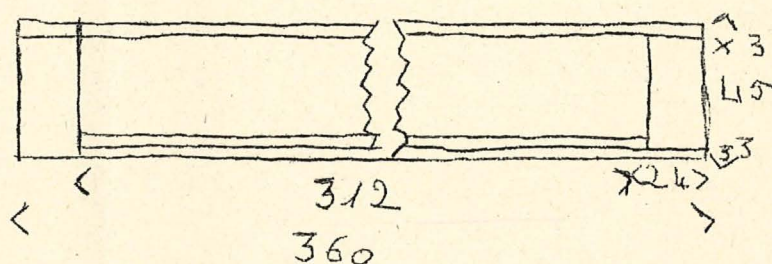
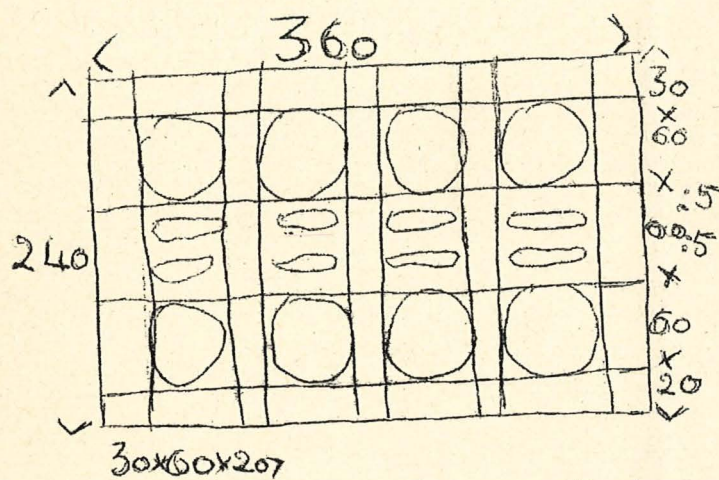
Nos élèves n'apprécient pas tout ce qu'ils produisent, ils savent pourquoi ils préfèrent telle ou telle oeuvre et ils n'auront pas de difficultés dans le choix des travaux qu'ils enverront.

La présentation leur posera davantage de problèmes, ils en trouveront la solution dans leur classe par tâtonnement.

Francine GOUZIL.

BOÎTE POUR PEINTURE

pot (Gerber) $\varnothing = 60\text{mm}$



emplacement couvercle.

emplacement pot .

- La grandeur de la boîte est prévue pour rangement dans les casiers muraux.
- Contre plaqué 3 mm. Aggloméré 24 mm
- Longueur de la fente pour couvercle 60 mm
- Des logements coniques doivent être prévus dans la plaque supérieure du fond 312 x 240 x 3) pour maintenir les pots en place.